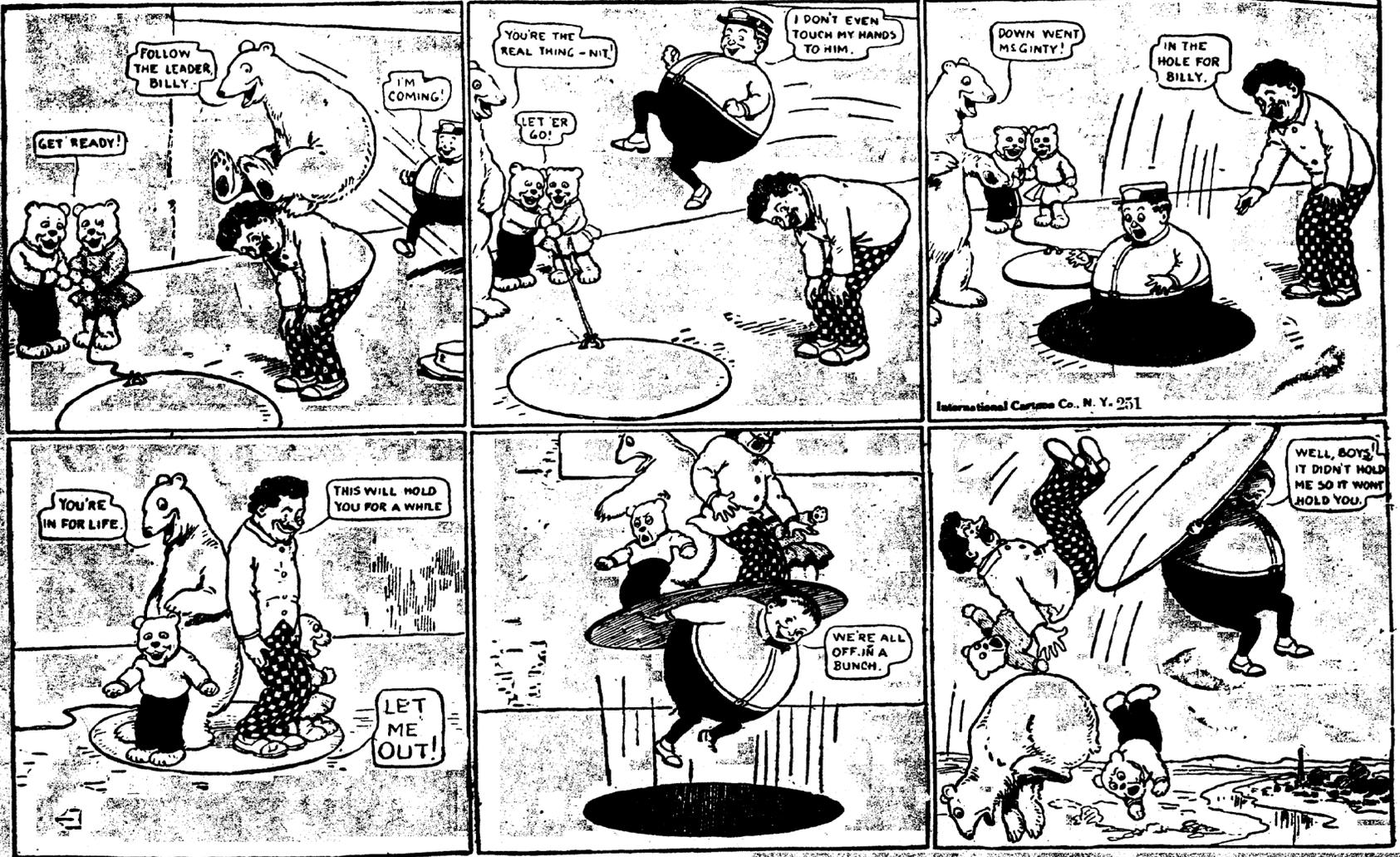


# BILLY BOUNCE LIFTS THE LID, ALSO THE BUNCH:



No. 1.  
Papa l'Ours (sautant). — Arrive, Billy, fais comme moi.  
Billy — J'y suis à l'instant.  
Les petits — Attention.

No. 2.  
Billy (sautant). — Pas plus malin qu'ça. Sans même poser les mains.  
Papa l'Ours. — Tu ferois chier; — Zut alors.  
Les petits — Trouis la corde.

No. 3.  
Billy disparaît dans le trou.  
Papa l'Ours. — Te v'a enfoncé, Billy.  
L'homme. — Au revoir cher Billy.

No. 4.  
Tous se campent sur la plaque.  
L'Ours — Billy, tes là à perpétuité.  
L'homme — Cela te fendra tranquille quelque temps.  
Billy — criant — Laissez-moi sortir.

No. 5.  
Billy, le gosse-ballon s'élève dans les airs avec toute la bande groupée sur la plaque.  
Il se gausse, disant "En voyage, en société."

No. 6.  
Billy (renversant la plaque). — "Eh bien, mes amis, la plaque ne m'a pas retenu; elle ne vous retient pas non plus."

## DEUX ANS DE GUERRE

Coup d'œil rapide sur le front français.

L'univers entier suit d'un oeil attentif, et avec réelle passion, cette lutte terrible qui plonge le vieux monde sous un déluge de sang. En notre siècle de progrès et de lumières, il semble assez ardu de comprendre la nécessité du torrent de sang versé, bien inutilement, et de la mort de tant d'hommes qui auraient illustré leurs pays, qui auraient pu consacrer leur existence au bien des peuples, au bien général de l'humanité: ces hommes sont maintenant couchés dans l'éternel sommeil, et à jamais est perdu pour nous le bien qu'ils auraient pu répandre. Certes, à mon avis la guerre offensive est criminelle, mais, c'est un crime autorisé, et même glorifié. Je ne veux pas ici entrer dans des considérations qui à n'en pas douter, ne conduiraient en dehors des limites que je tiens à ne pas dépasser; et je ne serais donc aucun commentaire susceptible de faire suspecter ma neutralité, (si toutefois le mot neutralité est synonyme d'impartialité?) Mais, est-il, parmi ceux qui suivent actuellement le conflit européen, est-il un homme qui réellement puisse s'affirmer neutre, dans l'absolue acception du mot? Non. Nous avons tous, soit par atavisme, origines, ou par simple communauté d'idéal, un penchant marqué pour l'un ou l'autre des belligérants.

Discuter cette façon de voir, ou d'être neutre, sort de mon cadre d'aujourd'hui. La grande guerre européenne qui à l'heure actuelle met aux prises quatorze puissances, peut se diviser en trois phases distinctes: d'abord au 4 août 1914, l'attaque brusquée, l'envahissement du Luxembourg et de la Belgique; la marche, hélas, rapide des armées germaniques, qui préparés de longue date suivaient un plan dont l'élaboration remonte à plus de vingt ans. Les puissances de l'entente, paucifères au d'abord de toute expression, se trouvent au lendemain de la déclaration de guerre, sans armements, sans équipements, et certaines puissances comme l'Angleterre sans ar-

mées régulières capables d'entrer en campagne! La mobilisation toutefois se poursuit avec la plus merveilleuse célérité, dans l'ordre le plus parfait et avec une étonnante rapidité. Le peuple français est plein d'enthousiasme, les querelles qui peu de jours auparavant mettaient aux prises les partis politiques (hélas, nombreux) furent immédiatement oubliées, le peuple français fera son devoir, il a confiance, il veut vaincre. Mais la guerre au grand jour en bataille rangée, loyale et franche n'existe plus; le militarisme prussien a substitué à la guerre loyale, la guerre de "taupes", sournoise et traître. Ce nouveau mode de combat fait hésiter les puissances de l'entente; puis, ayant été rapidement assimilé, la lutte reprend, et l'ennemi se voit pris dans le piège qu'il avait lui-même tendu. L'avance rapide des hulans, ainsi que des armées du célèbre von Kluck jusqu'à 30 kilomètres de Paris, fait élever à la presse germanique tout entière que les armées impériales investissent la capitale de France, et de ce côté la partie était gagnée. Mais à ce moment précis, le plus grand génie militaire français, le généralissime Joffre, oppose aux armées envahissantes la célèbre bataille de la Marne qui fut l'infranchissable barrière pour les armées teutonnes. La bataille de la Marne, fait d'armes sans précédent dans les annales des peuples, constituait la deuxième phase de la guerre, celle où les armées rennaisées, mieux équipées, largement pourvues de munitions, et enfin merveilleusement ravitaillées, établissent l'arrêt sur lequel viendra se briser la vague déchaînée et furieuse des forces allemandes, qui prêtes, entraînées et outillées de façon absolument parfaite, ne peuvent comprendre comment cet obstacle a surgi, et vainement, malgré leur supériorité numérique, elles cherchent à forcer un passage sans jamais pouvoir y parvenir. La bataille de la Marne fut un des plus glorieux faits d'armes dus à l'admirable jugement et à l'incomparable habileté stratégique du grand chef des forces françaises, le généralissime Joffre.

La conséquence de la bataille dite plus haut, fut la reconstitution d'un front solide, concret et uni, qui forma le barrage de l'Yser à Verdun, et dont la résistance fut inébranlable, et qui

peut à peu se resserrer et force l'ennemi à reculer pas à pas, lentement, mais sûrement avec un minimum de sang versé. Depuis les temps les plus reculés, nul pays au monde n'ont tenté une armée aussi formidable que celle d'Allemagne: son armée ACTIVE, au début des hostilités en 1914, se montait à 800,000 hommes, ses réserves énormes, lui permettaient de mettre en ligne la plus considérable des forces européennes. En outre, en tenant compte de la mortalité et de l'usure on estime à environ 1,100,000 les hommes disponibles ou en cours d'instruction actuellement.

L'état-major français se trouvait donc dès le début de la guerre en présence de forces écrasantes, et ne devait songer qu'à ménager ses propres ressources, marcher à pas lents, mais user peu à peu ce colosse menaçant et disposant de ressources des plus abondantes.

C'est donc là que les généraux français ont fait connaître leur science militaire, et que la merveilleuse endurance des soldats héroïques de France, et leur désir absolu de vaincre fut le point fondamental de la magnifique résistance opposée à cet ennemi si fort et si préparé, qui se groupa encore formidablement retranché dans quelques départements du nord de la France.

Puis, enfin, plus récemment, en février 1916 commença la terrible ruse sur la ligne de Verdun, ruse qui se traduisit rapidement en défaite germanique, car dans ces six mois 500,000 soldats de l'empire teuton ont succombé devant cette forteresse qui opposa un front de fer, de feu et de sang, à la vague ennemie qui cherchait à l'immerger, et qui ne parvint pas même à l'ébrécher. Pourtant, le 25 mai dernier le chef d'état-major Von Falkenhayn fit lire aux troupes allemandes d'avant Verdun, ou pour mieux dire, sur le front de Verdun, l'ordre du jour suivant: "Pousser les attaques jusqu'à l'extrême limite, et ne s'arrêter que sur l'ordre formel du commandement quelles que soient les pertes subies."

La guerre actuelle est donc pour la France et ses alliés, une guerre d'usure. Les états-majors veulent voir l'ennemi s'épuiser en efforts inutiles, user ses masses d'hommes, et alors à l'heure voulue, de l'Yser à Verdun, re-

duit et fourbu l'aigle germanique devra prendre son vol et chercher un abri plus certain au sein de la sinistre Germanie.

Pour conclure, nous pouvons ajouter que l'Allemagne s'est aventurée dans une entreprise au-dessus de ses forces, qu'elle a joué l'avenir sur le coup de vitesse, elle a perdu son "maître atout" suivant l'expression de M. Von Jagow. Le coup est manqué, sa victoire impossible. Cela ne veut certes pas dire que demain l'empire courbé réclamera sa grâce, non, il n'est pas encore vaincu, il occupe de vastes territoires conquis par ses armes, sa résistance sera acharnée, longue certainement, mais grâce à la puissante offensive, à la cohésion et à l'ordre parfait qui règne actuellement en France, on peut prévoir à échéance relativement brève, (surtout si Roumanie entrant en ligne contre les empires du centre), la fin de ce conflit qui dans l'histoire des peuples, qui révolutionne la tactique, et forme la plus considérable coalition qui fut jamais enregistrée. Quatorze nations sont en lutte, et sur ces quatorze, dix se sont levées au nom de la liberté, du droit et de l'honneur, pour combattre et détruire l'oppression ainsi que la menace perpétuelle que le militarisme prussien fait depuis 41 ans peser sur la vieille Europe.

N'y perdons pas de vue le volcan balkanique, car c'est là, à mon avis, que viendra se jouer le dernier acte de l'horrible tragédie, qui fait couler sur la planète entière un indéfinissable frisson d'horreur et de révolte.

CHAS. P. de BOISSY.

## Consulat Général de France

522 BOURBON STREET.  
(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)  
Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:  
Bernet, E. P.  
Descombs, Michel.  
Dusolier, Yves Marie Henri.  
Philippe, Louis.  
Poulin, Alexis Eugène.  
Rous, Jacques Narcisse Livroie.  
Rouveyrol, Eugène Honoré.  
Thiollière, Claude Antoine.  
Vernot, Henri Jean.  
Wirth, Roger Georges Maurice.

**F. A. BRUNET**  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER  
313 RUE ROYALE Phone Main 4500  
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

**H. M. SONIAT**  
L'Electricien est maintenant établi en permanence avec la  
**M. I. N. O. Electrical Co.**  
comme président et gérant.  
Cet établissement est entièrement équipé pour s'occuper de toutes réparations électriques, et l'ouvrage est pleinement garanti de qualité supérieure.  
910 rue Union.  
Phone, Main 5041.

**TOITURES**  
Françaises, plâtrées "en" en caoutchouc. Tuiles en métal galvanisé. Fourreaux et poches à huile.  
**B. V. REDMOND & SON,**  
314-316-318-320 rue Chartres.  
Phone Main 1052 1057.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

**L. MONROSE ET FILS,**  
Assurances en Général  
Feu, Tornado, Vie, Accidents.  
Bureaux 512-13-14 Basse Case  
Représentant:  
Atlas Assurance Company, Ltd. de Londres.  
Commercial Union Assurance Company de Londres.  
Comptroller Union Fire Insurance Company, de New York.  
The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd. de Londres, Angleterre.  
60c - la dim.

## CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

REIMS  
Agents  
**PAUL GELPI & FILS**  
227 Rue Beaubien  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

**DEMANDES.**  
ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de livres et de vêtements pour les femmes et les enfants belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calender Committee, 12 West 54th Street, New York."  
7 mars - dim mer ven - if

**Dattes Emondées Recouvertes de Chocolat**  
BONBONS  
80c la Boîte  
Le plaisir dans chaque bûche

**Crème à la Glace "Jersey" DE HARRIS**  
"La Crème de Qualité"  
Charlotte Russe glacée; Pâtisserie Française et glacée une spécialité.  
LIVRAISON IMMEDIATE  
TELEPHONE, Jackson 1000-1001  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.